

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Maurice ROBERT

(1880 - 1958),

par G. C. DUBOIS.

C'est avec émotion que je rends hommage à la mémoire de MAURICE ROBERT, membre et ancien président de la Société belge de Géologie, de Paléontologie et d'Hydrologie.

MAURICE ROBERT est né à Stamburges, dans le Hainaut, le 19 février 1880. Il conquiert les diplômes de Docteur en Sciences géographiques à l'Université de Gand en 1905 et d'Ingénieur géologue à la Faculté Polytechnique de Mons en 1908. Il a été formé à l'école de JULES CORNET dont il se déclarait volontiers le disciple et faisait partie de cette équipe de géologues qui se sont illustrés dans l'étude de la géologie du Centre africain.

Chargé de cours à l'Université Libre de Bruxelles en 1909, il est nommé plus tard professeur ordinaire à l'École des Sciences politiques et sociales, à l'École polytechnique et à la Faculté des Sciences de cette Université où il enseigne jusqu'en 1950 la géographie physique ainsi que la géologie du Congo.

En 1910, il s'embarque pour l'Afrique où il prend part à la mission de recherches minières du Bas-Katanga et aux prospections diamantifères de la Simkat aux Kundelungu. Il dirige ensuite au Bas-Congo, au Kasai et en Angola la mission du Syndicat Minier transformé ensuite en Compagnie de la Lueta.

Volontaire à l'Armée belge en 1914, il est attaché au service topographique de l'armée et termine la guerre avec le grade de capitaine de réserve du Génie. Qu'il me soit permis de rap-

peler ici son inflexible patriotisme et son attitude ferme pendant la dernière guerre, quand il a refusé de donner cours à l'Université aux conditions imposées par l'occupant.

En 1919, il est nommé Directeur en Afrique du Service Géographique et Géologique que vient de créer le Comité Spécial du Katanga et dont il dirige les travaux sur le terrain jusqu'en 1929.

Nommé ensuite Directeur à Bruxelles du même service, il remplit ces dernières fonctions jusqu'en avril 1945, date à laquelle il en devient le conseiller technique.

MAURICE ROBERT s'est consacré, pendant près de cinquante années, à l'étude de la géographie et de la géologie du Katanga. Il a élaboré une série impressionnante de cartes topographiques, géologiques, de végétation et des terrains superficiels du domaine du Comité Spécial du Katanga à l'échelle du 200.000^e auxquelles fait suite l'Atlas du Katanga. Il a publié en outre un grand nombre de plaquettes, de notices et d'articles dans les revues spécialisées. Enfin, de sa plume est sortie une collection de livres remarquables et qui font autorité. Je ne citerai ici que l'*Afrique Centrale*, *Le Centre Africain*, le *Congo Physique*, *Le Katanga Physique* et tout récemment encore, en 1956, *Géologie et Géographie du Katanga*, publié à l'occasion du Cinquantenaire de l'Union Minière du Haut-Katanga. Il est mort à la tâche, en mettant la dernière main à un traité sur la *Géologie des pétroles*, actuellement sous presse.

MAURICE ROBERT était un travailleur acharné, infatigable, un esprit clair, sachant détacher l'essentiel de l'accessoire et percevoir l'enchaînement des choses. C'est ainsi que dans son œuvre scientifique considérable, qui s'étend aux domaines les plus variés, il a su, avec originalité, allier en un tout les deux sciences sœurs, la géographie et la géologie. Ses livres constituent par ailleurs de vastes synthèses, des études d'ensemble qui débordent souvent le Katanga pour s'étendre à l'Afrique Centrale et même à l'Afrique entière.

Par ses multiples travaux, il a joué un rôle de premier plan dans la mise sur pied des cadres de la géologie si complexe du Katanga dont il est, à juste titre, considéré comme le fondateur.

MAURICE ROBERT était membre de nombreuses sociétés savantes parmi lesquelles l'Académie royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, l'Académie royale des Sciences Coloniales et la Commission de Géologie du Ministère du Congo belge et du Ruanda-Urundi.

Membre du Conseil colonial, il s'y est distingué par sa compétence dans les questions géologiques et minières.

Il a été l'objet de plusieurs distinctions scientifiques :

Prix Guibal-Devillez (1909-1911) de l'Association des Ingénieurs de la Faculté Polytechnique de Mons;

Prix A. WETRENS (1928) de l'Académie royale des Sciences, Lettres et Beaux-Arts de Belgique;

Prix Lucien Reinach (1935) de l'Institut de France — Académie des Sciences morales et politiques pour l'Afrique Centrale;

Prix Gondry (1936) de la Société de Géographie commerciale et d'Études économiques de Paris.

Nous nous inclinons devant cette carrière féconde, ce savant éminent, cet ardent patriote et nous prions Madame ROBERT d'agréer cet hommage respectueux et admiratif à la mémoire de son mari.
